

Discours -Sénat le 26.06.2007

Mes chers amis,

Ce soir, depuis le Sénat, en ce moment qui est, chacun le comprend, exceptionnel dans la vie d'un homme, je ressens ici une immense émotion.

Je souhaite avant tout exprimer le sentiment d'une fierté indicible d'être l'enfant adoptif de la France.

Que J'aime comme j'aime un être cher qui m'a tout donné. Comme on aime des parents adoptifs. Envers qui on reste redevable toute sa vie.

En ce moment ma pensée va aux sénatrices aux sénateurs, à Monsieur le directeur des français à l'étrangers et des étrangers en France, aux administrateurs, aux directrices, aux directeurs, aux collègues et collaborateurs, aujourd'hui une fois de plus vous m'avez témoigné par votre présence ce soir à mes côtés votre confiance et votre soutien.

Je veux vous dire que vous m'avez fait le plus grand honneur en répondant présent à mon invitation pour ma nomination au grade de chevalier dans l'ordre national du mérite. A vous tous et à chacun d'entre vous je vous exprime ma profonde reconnaissance, ma gratitude et mon respect. Aussi, Je vous rends un grand hommage et je vous adresse mes remerciements les plus vifs.

Mes chers amis permettez moi d'évoquer quelques souvenirs lointains qui refont surface à cette occasion particulière.

En visitant le Sénat cette après midi je me suis rappelé mes années d'étudiant en droit où je venais tous les jours à la bibliothèque de Cujas et Sainte Genièvre non loin de ce lieu. Je me rendais de temps en temps au jardin de Luxembourg, m'aérer et admirer le paysage et contempler de l'extérieur ce majestueux Palais.

Aujourd'hui me voici reçu honorablement en son sein.

Qui aurait dit ?

Qui aurait dit ? Qu'un jour viendra où la République m'exprime sa reconnaissance en m'honorant par cette distinction depuis ce lieu chargé d'histoire et de symbole.

Oui Certains dirait « *Fatum* » c'est le Mektoub c'est le destin. Non, Je dirais plutôt qu'il n' y a pas de mystère. J'ai mis en application des valeurs qui m'ont été inculquées par mon père. Qui a veillé à notre éducation mes soeurs et moi dans la dignité et l'honneur.

Il nous a transmis le goût du travail, de l'effort, de la persévérance, du service, de l'honnêteté, le sens du devoir et de l'engagement.

En ce moment très important pour moi. Ma pensée va à toi Papa, je te rends les plus grands des hommages. Je pense également à mon oncle. qui a été toujours aussi présent que mon père.

Mes chers amis, je dis cela parce que je suis ce que ma famille a fait de moi. Je me considère également comme le produit des rencontres avec des femmes exceptionnelles, et des hommes formidables, des personnes engagées, qui ont accepté ma différence, qui m'ont soutenu, aidé. Elles m'ont fait confiance, je ne les ai pas trahi. Elles m'ont donné ma chance, je l'ai saisie.

Je pense à Bourdieu, à Sayad, à Jacques Derrida également. Je pense surtout à vous aussi Monsieur le Président.

Oui vous en faite partie.

Vous faites partie de ces hommes qui ont cru en moi.

Vous m'avez offert à travers le CEFR et sa noble mission, l'occasion de servir les Français et la France.

Je l'ai fait de tout mon cœur avec loyauté et disponibilité. Et avec toutes mes forces Je continuerais à le faire plus que jamais. Je le ferais comme dit De Gaulle, tout en étant comblé et non pas accablé.

Ici je me rappelle du message de mon feu père qui de son vivant et de l'autre côté de la rive était toujours fière de ma persévérance et à l'issu de la diffusion du reportage d'envoyé spécial, sur le CEFR il me dit : « c'est bien ce que tu fais. Sert la France de tout ton cœur. La France saura te le rendre. La France est juste. »

C'est également ce message que je souhaite transmettre à mes filles, à mes étudiants et à tous les jeunes par-delà leurs croyances, leurs origines Je leurs dit : Bâissez l'édifice de l'avenir avec les valeurs de la République et Servez la France votre patrie elle saura vous le rendre.

Empruntez le chemin de la République, c'est le moyen le plus sûr qui vous conduira à la réussite. Certes il y a un prix à payer, Oui ce n'est pas simple, mais je vous livre les mêmes mots de passe conjurés au quatrième acte D'HERNANI de Victor Hugo « *Ad Augusta per angusta* » : Au grandiose par des voies étroites.

Pour conclure, je veux faire un clin d'œil à ceux qui ont souffert de ma double absence ici et là-bas. Notamment dans des moments difficiles de la vie. Pour cette raison et pour bien d'autres. Ma pensée va à Hélène ma femme, à toute ma famille en France et en Tunisie. Vous avez toujours respecté mon sens de l'engagement, de la Responsabilité, du service, et du devoir Je veux vous dire ce soir que cette nomination n'est pas une fin. Elle est à mon sens une étape dans ma carrière.

Elle est une passerelle vers d'autres perspectives, vers d'autres devoirs, d'autres engagements dignes de l'honneur que la France m'a réservé.

Avec toute la sincérité et du fond du cœur ce soir je vous dis merci encore :

Vive la République !

Vive la France juste !

Vive la France reconnaissante !

Nabil Neffati